



novembre 2017

Livres et Cultures Maçonniques des Hauts de France

Le journal du Salon du Livre

Numéro 3

Editorial



Ce n°3 du journal "Livres et Cultures Maçonniques des Hauts de France" est l'occasion de vous rappeler le pourquoi d'un Salon du Livre et de la Culture maçonniques.

Sachez que nous avons le souhait de vous faire découvrir, grâce au monde du livre, ce que la Franc-maçonnerie peut apporter à la société.

Notre ambition est de favoriser les échanges avec les auteurs, mais aussi d'aller à la rencontre des diverses obédiences nationales participantes et du public. En effet, une partie des visiteurs, ne se situant pas encore au fait de la recherche maçonnique, reste cependant très sensible à ces moments qui permettent d'alimenter leurs propres réflexions; notamment quand les thématiques proposées concernent la vie de la cité.

Les maçons sont des citoyennes et des citoyens engagés dans une démarche de perpétuelle recherche, visant à progresser individuellement et collectivement. Ils tentent de transmettre les valeurs où l'humain est au centre de cette recherche mais aussi partout. Ils travaillent pour une société plus juste et plus éclairée.

Malgré les crises qui frappent depuis trop longtemps nos sociétés, ils essayent d'apporter des éléments de réponse, comme au cours des trois siècles d'existence de la Franc-maçonnerie, en réaffirmant que le véritable sacré, c'est l'Homme.

Vous découvrirez dans ce numéro une synthèse de la table ronde dont le titre est : "Les Femmes et la Franc-maçonnerie"; table ronde qui vous fera comprendre l'importante complémentarité des loges féminines, masculines ou mixtes.

Puis, vous lirez un entretien de Franck FOUGUERAY, écrivain et humoriste, mais aussi créateur d'un « bon coin maçonnique » entre autres.

Alors, au plaisir de vous rencontrer nombreux les 5 et 6 mai 2018 lors du prochain Salon.!

Patrick Weslynck

Sommaire

Page 1

Éditorial

Patrick Weslynck

Page 2 & 3

« Les Femmes et la Franc-Maçonnerie »

Par Marie-Thérèse Besson & Robert Vanovermeir

Page 4

Rencontre d'Auteur
Franck Fougneray

Retenez dès à présent
**Le 7ème salon du Livre et de la Culture
de
Lille Ronchin
qui aura lieu les 5 et 6 mai 2018.**



COLLOQUE LA GRANDE LOGE FÉMININE DE FRANCE

« MARTINE À L'USINE » :

**LES NOUVEAUX PARADIGMES DE LA CONDITION OUVRIÈRE
SAMEDI 25 NOVEMBRE 2017**

À BOULOGNE SUR MER DE 14H30 À 17H (ACCUEIL À 14H)

SALLE DES PILOTS (37 RUE DES PILOTS) À BOULOGNE SUR MER

INSCRIPTION OBLIGATOIRE À L'ADRESSE CONTACT.CRDDF@GMAIL.COM

Pour toutes manifestations, vous pouvez nous écrire à slmlacacia@gmail.com
Nous le publierons lors de notre prochain journal

Association l' Acacia : Président Alain-Noël DUBART

Comité de rédaction :

Catherine FRUGIER, Véronique LEYS, Robert VANOVERMEIR, Patrick WESLINCK

Aperçu maçonnique sur :

« FEMMES ET FRANC-MAÇONNERIE »

Par **Marie-Thérèse Besson**, Grande Maîtresse de la Grande Loge Féminine de France
et **Robert Vanovermeir**, membre du Grand Orient De France.

Extrait de la conférence prononcée lors du Salon du Livre le 21 mai 2016

« Les femmes et la Franc-maçonnerie »

C'est un thème régulièrement abordé lors des Salons Maçonniques du Livre et de la Culture de Ronchin. C'est aussi une question très souvent posée par les participants aux conférences publiques des différentes obédiences. En 2016, le choix a été de proposer un dialogue entre un Franc-maçon du **GODF**, obédience historiquement masculine et qui regroupe aujourd'hui des hommes et des femmes, et une Franc-maçonne de la **GLFF**, obédience strictement féminine.



Robert VANOVERMEIR (GODF), Jane DZIELICKI et
Marie-Thérèse BESSON (GLFF)

Le premier, initié dans une obédience alors strictement masculine, travaille aujourd'hui dans une loge qui a fait le choix d'accueillir des femmes dans ses rangs. Il s'interroge sur ce qui lui apparaît comme un paradoxe : Pourquoi des Francs-maçons, qui se proclament membre d'un ordre « *philosophique, philanthropique, et progressif* » ont-ils pu – et peuvent encore pour beaucoup d'entre eux – refuser de travailler en commun avec des femmes ? La seconde, Grande Maîtresse de la principale obédience féminine de France, expose pourquoi ces Franc-maçonnnes font le choix de travailler uniquement entre elles.

Mixité ou ségrégation ?

Robert Vanovermeir fait remarquer en préalable « à la décharge » des obédiences masculines, qu'il ne manque pas, dans l'histoire, de progressistes, d'humanistes, qui se sont longtemps opposés, par exemple, au droit de vote pour les femmes. Un peu provocateur, il s'étonne cependant que la Franc-maçonnerie soit, avec l'église catholique et l'islam, le « *dernier re-*

fuge de la ségrégation assumée ».

En référence aux débats qui ont agité son obédience, il tente de passer en revue les arguments de ceux de ses frères qui s'opposent à la mixité.

Pour les uns, les femmes seraient susceptibles « *d'entraver nos travaux et de nous détourner du noble but que nous poursuivons* » Il remarque cependant que les jeux de séduction peuvent aussi exister au sein d'un même sexe, et s'étonne que c'est le même argument que celui des juifs pieux pour lesquels entendre des voix féminines les détourneraient de leurs devoirs divins, ou des musulmans intégristes qui exigent que le corps des femmes soit soustrait à la vue des hommes.

Pour d'autres, ou pour les mêmes, c'est au nom de la tradition que la Franc-maçonnerie ne doit admettre que ceux qui ne sont « *ni serfs, ni femmes, ni hommes immoraux* ». La Franc-maçonnerie anglo-saxonne, dite parfois « régulière » ne se pose en effet même pas la question, au nom de cette tradition. Mais la Franc-maçonnerie « a dogmatique » du GODF a depuis longtemps rompu avec, par exemple, la référence au « Grand Architecte de l'Univers ».

Par contre, elle est restée un ordre initiatique, et certains considèrent que la loge est « *un espace privé, intime, (...) en dehors du champ social (qui ne reproduit pas forcément la physionomie de la Cité dont (ils) veulent s'extraire un instant* ». Ils considèrent parfois que les mythes, les symboles et les rites, hérités du monde des bâtisseurs, seraient spécifiquement masculins, même s'il apparaît qu'il y a pu y avoir des femmes dans les confréries du bâtiment au Moyen-Age, et si certains frères peuvent avoir « *deux mains gauches* ».

Il admet cependant que des hommes peuvent aussi rechercher, dans leur loge, une sorte d'esprit de « *club* » ou de « *troisième mi-temps* ». Du reste, ils soulignent alors que le refus de la mixité peut aussi venir des femmes elles-mêmes. Même s'il s'indigne que cet argument soit le même que celui qui « *justifiait* » l'apartheid. Sans aller jusque là, il reconnaît qu'on peut entendre que « *l'expérience des Frères et des Hommes n'est pas la même (...) Leur perception du monde non plus* » et que « *Il y a des modalités d'être, de penser, d'agir qui sont strictement féminines, une réflexion, une recherche proprement féminine* », et donc, peut-être, symétriquement masculines ?

Une obédience féminine, un choix.

Marie-Thérèse Besson, elle, présente son Obédience, « *strictement féminine*, qui représente environ 14000 femmes réparties dans le monde». Affirmant d'emblée « *qu'entrer dans une obédience féminine, c'est déjà faire un choix ; celui de travailler entre femmes, avec des femmes.* »

C'est se construire une identité de femme, se forger une parole de femme. C'est un combat singulier. C'est aussi se battre pour celles qui n'ont pas la liberté de se



battre, c'est se battre pour celles qui n'osent pas ou ne peuvent pas parler. En effet, à ses yeux, « les femmes, parce qu'elles sont femmes, ont une histoire commune. »

La Grande Maîtresse retrace ainsi l'histoire de son Obédience. Dès 1774, des « **loges d'adoption** » existaient au côté des loges masculines au sein du GODF. Mais après la Révolution « *les femmes sont reléguées vers la sphère domestique et les rituels et le fonctionnement des loges d'adoption s'en trouvèrent alors affectés* ».

Le mouvement maçonnique féminin renaît au XIXème siècle et au début du XXème au sein de la Grande Loge de France. « *Les femmes qui s'engageaient dans les loges s'inscrivaient dans le mouvement féministe universaliste. Elles réclamaient l'égalité des droits et aspiraient à la liberté* ».

Mais c'est au lendemain de la seconde guerre mondiale que les sœurs décident « *de ne plus dépendre des hommes et de créer leur propre obédience: l'Union Maçonnique Féminine de France*, qui devient la **Grande Loge Féminine de France** en 1952. « *On comprend bien que nos Sœurs des siècles passés étaient des pionnières, voire des guerrières pour certaines. Elles ont conquis nos droits de haute lutte. L'initiation féminine a été un combat.* »

*Marie-Thérèse Besson place ainsi délibérément l'émancipation des Franc-maçonnnes dans le mouvement d'émancipation des femmes. « *Notre appartenance à une Franc-maçonnerie féminine constitue un véritable espace de liberté, un lieu d'émancipation pour celles, friandes d'autonomie qui osent ainsi s'aventurer et se parfaire dans pratiquement tous les domaines de la connaissance humaine ; là où l'intimité peut être abordée et visitée sans crainte.* »*

Et elle propose la notion de « **sororité** », « *concept désignant les liens entre les femmes qui se sentent des similitudes, des affinités, des vécus semblables, dus au fait qu'elles partagent la même condition féminine, qu'elles se sont construites sur une identité commune.* »

Pour autant, elle souligne qu'une obédience féminine n'est en rien « *un groupe fermé. Dès notre entrée en Franc-maçonnerie, il nous est rappelé que, si être une femme c'est être un pôle de l'humanité, nous ne devons jamais oublier que l'homme est l'autre pôle. Nos regards ne sont pas différents, ils sont complémentaires.* »

Mais elle considère aussi « *que nous ne pouvons compter que sur nous-mêmes pour faire changer et évoluer la condition des femmes dans la société.* »

Féminine, masculine, mixte et « non genre »

Les deux intervenants s'accordent pour affirmer « *qu'en Franc-maçonnerie, nous sommes Frères et Sœurs car nous partageons des valeurs communes au-delà de tout dogme et de toute frontière.* »

Travailler au sein d'une loge, ou d'une obédience, féminine, masculine, mixte ou « *non genre* » selon le terme employé par le frère du GODF pour qualifier son obédience est donc un choix que font librement les femmes et les hommes qui s'engagent dans le parcours maçonnique. Ils s'accordent aussi pour se féliciter que le « *paysage maçonnique* » français, avec ses obédiences multiples, permet ce choix, mais aussi que des initiatives comme le *Salon Maçonnique du Livre* permettent à ces sœurs et à ces frères de se rencontrer, et de confronter leurs expériences, leurs parcours, leurs doutes, et leurs idéaux.



Jane DZIELICKI et Marie-Thérèse BESSON (GLFF)

Entretien avec Franck Fouqueray

Quand t'est venue l'envie d'écrire ?

J'ai toujours su que j'écrirai. Il faut laisser tranquillement le temps de la maturation. Il faut ensuite accepter de se tromper un peu au départ. Le sujet quant à lui arrive sans qu'on le cherche. Il arrive comme une évidence. Comme le disait Boileau « *Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement - Et les mots pour le dire arrivent aisément* ».

Pourquoi avoir écrit le « *Manuel de survie pour Apprenti-maçon voulant démissionner* » ?

J'ai personnellement souffert du manque d'instruction et des abus de pouvoir des Maîtres de ma Loge mère. C'est en accompagnant un Frère sur le point de démissionner que je me suis dit : « *Je dois écrire un manuel pour donner de l'espérance aux jeunes Frères déçus* ». Chaque Frère qui reste et choisit de s'instruire est une victoire pour moi. Le premier Manuel a été lu par plus de 2000 maçons et ce n'est qu'un début. Je suis fier de pouvoir donner du sens à un art qui se trouve fortement chahuté par certaines dérives.

Avec SAT, quels sont vos points communs ?

Je me doutais qu'il y aurait une question piège !

SaT et moi, sommes assez différents, pourtant nous nous retrouvons sur certains points, comme la sensibilité, la fraternité et surtout l'humour. C'est un des types les plus gentils que je connaisse. Un vrai bonbon, le cœur sur la main et un talent incroyable. Je bénis le GADLU de m'avoir permis de travailler avec lui.

Peux-tu nous parler du bon coin maçonnique ?

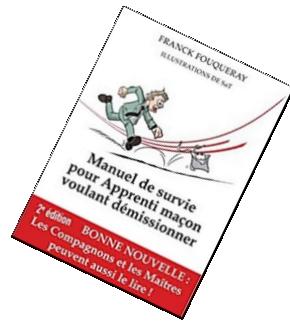
Avec www.frangin-aime-frangine.com, j'avais essayé de créer un site de rencontres amoureuses pour les maçons solitaires. Dès la parution de l'article dans le Blog de l'Express, avec une photo plutôt tendancieuse qui desservait le projet, il y a eu une levée de boucliers contre cette idée et certains ont pensé que le vice entrait dans les Loges par la voie de l'Internet. Alors j'ai repris ma pierre pour la tailler différemment. J'ai décidé ensuite d'étendre les annonces à tous les besoins des maçons. C'est ainsi que naît www.OnVaRentrer.com au début de l'hiver 2016. Le réseau vient de passer son millième membre et il accueille chaque jour environ 6 nouveaux inscrits. Il y a actuellement 250 annonces de toutes sortes parmi les 20 rubriques du site. Toutes les semaines, j'envoie une newsletter avec un sommaire des nouvelles offres et demandes. Il existe en parallèle un groupe secret Facebook avec les ¾ des membres du site et toutes les annonces passent en temps réel sur Facebook. Les résultats obtenus démontrent clairement qu'il y avait besoin d'une chaîne d'union permanente hors de la Loge.

Parle-nous de ta bibliographie...

- Mon premier ouvrage : « *Manuel de Survie pour Apprenti-maçon voulant démissionner* » avait pour but de donner un peu d'espérance aux Apprentis déçus.
- Le second : « *Manuel de sauvetage pour Apprenti maçon sans instructeur* » avait pour mission de les instruire afin de donner du sens à leur démarche initiatique.
- Le troisième : « *Ma Franc-maçonnerie mise à nu... pour les profanes* » est destiné aux futurs maçons qui se posent de légitimes questions avant de mettre le bandeau, puis le tablier.

Ton prochain ouvrage nous parlera de quoi ?

Le quatrième sera tout naturellement la suite du programme d'instruction et s'intitulera : « *Manuel de sauvetage pour Compagnon maçon sans instructeur* ». Je travaille en parallèle sur un ouvrage destiné au monde profane sur l'homme du XXI^{ème} siècle au travers des 10 grands leviers de la mutation. Il s'agit d'un ouvrage de prospective qui puise sa source dans les changements actuels de notre humanité, ce qui dépasse de très loin les sujets de la laïcité et des OGM traités parfois en Loges. Notre monde bouge et notre voie initiatique va devoir trouver sa place. Une mue sera nécessaire et je travaille activement sur ce sujet.



Franck FOUGUERAY

Eléments de biographie de Franck FOUGUERAY (au cas où...)

Franck FOUGUERAY démarre sa carrière dans le monde du sport (judo, karaté, boxe chinoise...). Il se lance ensuite dans la création d'entreprises au début des années quatre-vingt, ce qui le conduit à devenir le fondateur de Troc-Temps, l'ancêtre du premier « SEL » (Système d'Échange Local) en France. Il crée ainsi la première Caisse de Compensation basée sur la réciprocité d'achats.

En 1994, il s'installe au Canada, puis, à New-York City et fait partie des pionniers de l'aventure Internet. De retour à Paris, 8 ans plus tard, il enrichit son expérience d'une dizaine d'années de travail dans diverses disciplines du développement personnel (rebirth, EMDR, psycho-généalogie, dynamique émotionnelle, méditation de pleine conscience...). Depuis dix ans, on peut le voir sur scène, car il mène parallèlement une carrière de comédien au théâtre et au cinéma.

Il est initié en Franc-maçonnerie au début de ce siècle à Casablanca (Maroc), à la Grande Loge du Royaume du Maroc. Il a été deux fois Vénérable Maître. Il est membre de la G.L.M.M.M. (Grande Loge Mixte de Memphis Misraïm) à Paris. Cet ouvrage est un témoignage, une transmission. L'auteur y partage son expérience, ses réflexions et ses doutes. Ce livre, plein de vie, mais aussi d'humour, nous donne un autre regard sur le travail en Loge et le sens de la quête initiatique, lorsqu'on veut entrer en Franc-maçonnerie.